

litaire sino-soviétique sont en soi indépendants du degré d'influence du Kremlin sur le PC chinois, c'est-à-dire de l'ampleur du déclin du stalinisme en Chine. Celui-ci est fonction des rapports de forces entre le PC chinois et le Kremlin, fondamentalement fonction des progrès de la révolution coloniale, de la reconstruction économique de la Chine et des progrès du prolétariat dans le reste du monde, y compris en URSS même.

31.- De là découlent les étapes précises qu'ont traversées jusqu'à maintenant les relations entre le PC chinois et le Kremlin:

a) De la victoire de Mao jusqu'à l'offensive américaine vers le Yalu : le PC chinois a affirmé son indépendance de fait, y compris dans le domaine idéologique. L'accent est mis sur l'égalité entre les deux alliés, sur le rôle de Mao comme guide de la révolution dans tous les pays coloniaux.

b) De l'offensive américaine vers le Yalu jusqu'à la mort de Staline: le PC chinois affirme le caractère vital que possède son alliance avec le Kremlin, l'aide décisive qu'il obtient et qu'il doit obtenir de celui-ci dans le domaine militaire, économique, technique, culturel, etc. L'accent est mis sur le grand exemple et enseignement soviétique, sur le rôle de Staline comme guide du prolétariat mondial, y compris du prolétariat chinois.

c) Depuis la mort de Staline : le prestige de Mao a considérablement augmenté dans tout le monde non capitaliste^{et} dans tous les PC. Les difficultés économiques intérieures de la Chine la poussent vers l'établissement d'un armistice en Corée. L'accent est de nouveau mis sur l'égalité entre les deux alliés. C'est l'aide économique de l'URSS qui prend la première place dans la propagande.

Dans toute cette évolution, il y a une part inévitable, inhérente à la situation objective mondiale, et une part due à la politique opportuniste du PC chinois, au manque d'audace révolutionnaire de sa direction et à son manque de confiance dans la dynamique des forces révolutionnaires en Asie.

32.- La victoire de Mao n'a signifié que le début de la troisième révolution chinoise. Les tâches de cette révolution ne sont qu'en voie de résolution. Après que l'unification du pays, la création d'un marché national unifié pour les produits alimentaires et les biens de consommation industrielle, et la conquête de l'indépendance nationale aient été en gros achevés, la réforme agraire a été étendue et achevée sur tout le territoire de la Chine. Ce sont des rapports sociaux séculaires qui se trouvent bouleversés dans la campagne chinoise (entre les paysans et les propriétaires et commerçants-usuriers, entre les hommes et les femmes, entre les parents et les enfants), ce qui représente un énorme progrès. Dans ce processus, le PC chinois, après avoir été d'abord poussé à l'action par les masses paysannes qui le débordaient dans le Nord, a ensuite été obligé de mobiliser lui-même les masses paysannes dans le Sud pour achever